



Fondation Recherche Cardio-Vasculaire
INSTITUT DE FRANCE

DOSSIER DE PRESSE



REMISE DES BOURSES DE RECHERCHE DU PROGRAMME « DANIELE HERMANN-CŒURS DE FEMMES »

Jeudi 19 septembre 2019 à 18h
Palais de l'Institut de France
23 quai de Conti – 75006 Paris

*Cérémonie en présence d'Estelle Lefébure, égérie de la Marque Mixa
et marraine de cœur de la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire*

La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire remettra, le jeudi 19 septembre 2019 au Palais de l'Institut de France, 3 bourses de recherche de 30 000 euros chacune sur les maladies cardio-vasculaires féminines.

Lancé en 2015 et soutenu par un conseil scientifique d'exception composé de plusieurs membres de l'Académie des sciences, le programme de recherche « Danièle Hermann-cœurs de femmes » est le premier programme de recherche en France dédié aux maladies cardio-vasculaires des femmes. Après avoir honoré en 2016 le Docteur Daniel Vaiman, Directeur de recherche Inserm 1, pour ses travaux sur la pré-éclampsie, une maladie grave de la grossesse qui multiplie par 4 à 8 le risque de maladie cardio-vasculaire des femmes, le programme « Danièle Hermann-cœurs de femmes » honore cette année trois nouveaux lauréats :

- **Le Professeur Pierre Emmanuel Morange** pour ses travaux de recherche sur les nouveaux facteurs de risque génétiques de maladie thromboembolique veineuse (phlébite ou embolie pulmonaire) chez la femme sous contraception orale*.
- **Le Docteur Antoine Ouvrard-Pascaud** pour ses travaux de recherche fondamentale sur les possibles conséquences de la ménopause en tant que facteur aggravant de l'insuffisance cardiaque diastolique.
- **Le Docteur Anne-Clémence Vion** pour ses travaux de recherche fondamentale sur la prédisposition féminine aux anévrismes intracrâniens.

Ces trois chercheurs ont fait de la recherche sur les maladies cardio-vasculaires des femmes un combat scientifique d'avenir. Des maladies qui constituent la première cause de mortalité féminine après 55 ans et qui tuent chaque année près de 8 fois plus de femmes que le cancer du sein.

**La bourse de recherche allouée au Professeur Pierre-Emmanuel Morange sera financée par notre partenaire Mixa du Groupe l'Oréal, qui depuis 2018 s'est engagé à nos côtés pour financer la recherche sur le cœur des femmes.*



Estelle Lefébure, marraine de cœur de la Fondation

Sommaire

- **La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire :
une initiative née d'une expérience personnelle** **P.4**
- **Un programme de recherche pionnier qui soutient la recherche
sur le cœur des femmes** **P.5-6**
- **Trois chercheurs honorés par le programme de recherche « Danièle
Hermann – cœurs de femmes »** **P.7**
- **Professeur Pierre-Emmanuel Morange** **P.8**
 - *Résumé du projet de recherche*
 - *La parole au Professeur Pierre-Emmanuel Morange
(questions-réponses)*
- **Docteur Antoine Ouvrard-Pascaud** **P.10**
 - *Résumé du projet de recherche*
 - *La parole au Docteur Antoine Ouvrard-Pascaud
(questions-réponses)*
- **Docteur Anne-Clémence Vion** **P.12**
 - *Résumé du projet de recherche*
 - *La parole au Docteur Anne-Clémence Vion
(questions-réponses)*

Annexe

- **Le Conseil scientifique du programme de recherche
« Danièle Hermann – cœurs de femmes »** **P.16**

La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire : une initiative née d'une expérience personnelle



La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire est née de l'expérience d'une patiente et non d'une initiative issue du monde médical.

Atteinte très jeune d'une cardiopathie aiguë qui a nécessité à deux reprises une opération à cœur ouvert, Danièle Hermann a créé en 1979, avec l'appui du professeur Alain Carpentier, l'association Cardio-vasculaire. Puis, en 2001, avec le soutien de Pierre Messmer, chancelier de l'Institut de France, elle a créé la Fondation Recherche Cardio-vasculaire, au terme d'une convention passée avec l'Institut de France. Férue de recherche, passionnée par la vie et amoureuse de la nature, **Danièle Hermann fut la première femme en France à sensibiliser l'opinion publique et les scientifiques sur les maladies cardio-vasculaires des femmes.** Elle s'est éteinte en 2014 et a reçu en novembre 2014 la légion d'honneur décernée par l'Académie des sciences pour son engagement sur le cœur des femmes. Depuis le décès de Danièle Hermann la Vice-Présidence de la Fondation est assurée par Maître Michèle Cahen.

La Fondation Recherche Cardio-Vasculaire a pour vocation de donner concrètement aux équipes de cardiologie française les moyens de mener des projets de recherche ambitieux sur les maladies cardio-vasculaires des femmes, mieux connaître les risques spécifiques, faciliter les diagnostics et la prise en charge thérapeutique.

La Fondation est soutenue par deux conseils scientifiques au sein desquels figurent des personnalités scientifiques françaises de renommée internationale :

- Un conseil, créé en 2001, dédié à l'attribution **du Prix Danièle Hermann** remis chaque année à un chercheur d'exception pour ses recherches autour des maladies cardio-vasculaires.
- Un conseil centré sur **des appels à projets dédiés à la promotion de la recherche biomédicale - fondamentale, clinique et épidémiologique - sur le cœur des femmes.**

Un programme de recherche pionnier qui soutient la recherche sur le cœur des femmes

Sous-estimées par le corps médical et méconnues par une majorité de femmes, les maladies cardio-vasculaires sont pourtant **la 1^{re} cause de mortalité féminine après 55 ans**. Touchant désormais toutes les femmes et pas seulement celles de plus de 50 ans, les maladies cardio-vasculaires sont devenues la principale cause de décès chez les jeunes femmes, avec **10% de cardiopathies mortelles chez les 25-44 ans**.

On le sait, ces chiffres iront en augmentant !



Près de 400 000 femmes
Sont hospitalisées par an
suite à une maladie cardio-vasculaire
dont 33 % avant 65 ans*.

*www.cepidc.inserm.fr

55% des accidents cardiaques sont fatals chez les femmes, contre 43% chez les hommes. Les maladies cardio-vasculaires sont à l'origine de 42% de décès chez les femmes européennes, contre 27% pour les cancers.

Une incroyable impasse en matière de recherche et de prévention

Malgré ces chiffres sans appel, les femmes étaient jusqu'alors les grandes oubliées de la recherche. **Jusqu'à ce jour, la recherche clinique était focalisée principalement sur le cœur masculin et il n'existait pas de traitements spécifiques au cœur féminin.**

La vaste majorité des recherches dans le domaine cardio-vasculaire a en effet été effectuée sur le plan expérimental chez des animaux mâles et sur le plan clinique sur des hommes. Leurs résultats ont ensuite été appliqués aux femmes sans prendre en compte leurs spécificités biologiques et sociales.

Il y avait donc urgence à prendre en compte les spécificités du cœur de la femme dont les cellules sont structurellement différentes de celles des hommes, tout comme celles qui composent le reste du corps.

Vers une recherche qui doit prendre en compte le sexe des malades

Grâce au programme de recherche « Danièle Hermann - cœurs de femmes » la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire entend ainsi **remédier à l'inexistence en France d'une recherche spécifique aux femmes sur les maladies cardio-vasculaires.**

Ce programme de recherche a pour ambition de permettre une meilleure compréhension des spécificités propres aux femmes et de favoriser l'émergence de nouveaux traitements, mettant ainsi un terme à la sous-représentation du sexe féminin dans la recherche cardio-vasculaire, qu'il s'agisse des essais cliniques, des études d'intervention ou des travaux sur l'animal.

Cette nouvelle recherche spécifique et innovante, ouverte à toute la diversité de la recherche, conduira donc à des avancées considérables.

Elle permettra d'assurer une protection cardio-vasculaire de la femme identique à celle de l'homme.



Prenons notre cœur en mains

Trois chercheurs honorés par le programme de recherche « Danièle Hermann - cœurs de femmes »

Parmi les 28 projets présentés, suite à l'appel à candidatures, par des équipes de chercheurs, le Conseil scientifique de la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire a décidé à l'unanimité d'attribuer 3 bourses de recherche (de 30 000 euros chacune dont l'une financée par notre partenaire Mixa du Groupe l'Oréal) du programme « Danièle Hermann-cœurs de femmes » à trois scientifiques reconnus dans les domaines de la recherche clinique et fondamentale.



Professeur Pierre Emmanuel Morange

Agé de 50 ans, Pierre-Emmanuel Morange est Professeur des Universités et praticien hospitalier. Il est Chef de Service des laboratoires d'Hématologie des CHU Timone et Nord à Marseille et co-directeur de l'équipe 2 (thrombose, plaquettes et pathologies vasculaires) de l'unité mixte de recherche « Centre de Recherche en Cardio-vasculaire et Nutrition » Inserm 1263, Aix-Marseille Université.

La bourse allouée lui permettra de réaliser une étude d'association sur l'ensemble du génome pour identifier de nouveaux facteurs de risque génétiques de maladie thromboembolique veineuse (phlébite ou embolie pulmonaire) chez la femme sous contraception orale.



Docteur Antoine Ouvrard-Pascaud

Agé de 45 ans, Antoine Ouvrard-Pascaud est Maître de Conférences à la faculté de médecine de l'Université de Rouen-Normandie, chercheur à l'unité U1096 Inserm (ENVI : ENdothélium, Valvulopathie et Insuffisance cardiaque) et coresponsable de la mention des masters en 'Biologie-Santé' des Universités de Rouen-Caen Normandie.

La bourse allouée lui permettra, via des modèles de souris femelles obèses, de comprendre si on peut limiter les possibles conséquences de la ménopause en tant que facteur aggravant de l'insuffisance cardiaque diastolique.



Docteur Anne-Clémence Vion

Agée de 33 ans Anne-Clémence Vion exerce depuis avril 2018 la fonction de chercheuse au sein de l'Institut du thorax (UMR 1087, Cnrs 6261, Equipe III) de Nantes.

La bourse allouée lui permettra de comprendre, notamment via un modèle souris spécifique, la prédisposition féminine aux anévrismes intracrâniens.

Professeur Pierre-Emmanuel Morange

Intitulé du projet : identifier de nouveaux facteurs de risque génétiques de maladie thromboembolique veineuse (phlébite ou embolie pulmonaire) chez la femme sous contraception orale.



Résumé du projet de recherche

La contraception orale combinée (COC) utilisant des oestroprogestatifs est la méthode contraceptive la plus répandue en France **avec plus de 4 millions d'utilisatrices**. Cette méthode peut s'accompagner de complications cardio-vasculaires à type de phlébite et d'embolie pulmonaire (thromboses).

**On recense 2500 thromboses chaque année en France
et 20 décès en lien avec l'utilisation des COC !**

Aucun outil ne permet à ce jour d'identifier efficacement les femmes qui risquent de développer ces complications. Les mécanismes physiopathologiques sont méconnus. De nombreux facteurs génétiques ont été identifiés comme favorisant la survenue de thromboses en population générale. Il est probable que des facteurs génétiques particuliers, encore non identifiés, participent spécifiquement à la survenue des thromboses chez les femmes sous COC.

Le Professeur Pierre-Emmanuel Morange et son équipe proposent de réaliser une étude génétique dans une population de femmes sous COC. Les caractéristiques génétiques des femmes ayant présenté une thrombose sous COC seront comparées à celles des femmes asymptomatiques sous contraception. Les variants génétiques les plus fréquemment retrouvés chez les femmes victimes de complications thrombotiques seront ensuite testés dans une seconde étude comportant également des femmes sous COC ayant ou non thrombosé. Cette étape dite de réplification permettra de confirmer les résultats obtenus au cours de la première étape. **L'objectif de cette étude est ainsi de mettre en évidence des facteurs génétiques prédisposant à la survenue des épisodes thrombotiques chez les femmes sous COC.**

L'identification des femmes à risque constituera une aide à la prescription des contraceptifs oraux et permettra ainsi d'identifier les femmes à qui une méthode contraceptive alternative devra être proposée. Les résultats de l'étude du Professeur Pierre-Emmanuel Morange et de son équipe devraient contribuer à diminuer le nombre de complications thrombotiques et de décès chez les femmes sous COC.

La parole

Au Professeur Pierre-Emmanuel Morange



Qu'est-ce qui vous a décidé à choisir la recherche et en quoi est-ce une passion pour vous ?

Dès le début de mes études de Médecine je me suis passionné pour la physiopathologie en général et plus particulièrement pour celle des maladies cardiovasculaires. La frustration que j'ai ressentie en me rendant compte du nombre de questions encore non-résolues m'a conduit à essayer d'en résoudre quelques-unes par moi-même.

En quoi cette bourse sera-t-elle utile à vos recherches * ?

Cette bourse sera fondamentale afin de poursuivre nos recherches dans ce domaine. Elle donnera la possibilité à mon équipe et à celle de David Tregouet (chercheur à l'Université de Bordeaux), avec qui je collabore dans ce domaine depuis plusieurs années, de générer de nouvelles données génétiques tout à fait originales dans notre cohorte de patientes et ainsi d'identifier de nouveaux facteurs de risque de thrombose chez la femme sous pilule.

Quels sont selon vous les grands combats à mener dans le domaine de la recherche pour le cœur des femmes ?

Dans le cadre de la maladie thromboembolique veineuse, je pense qu'il existe un grand combat à mener en particulier chez les femmes jeunes. D'une part, il est nécessaire de sensibiliser les médecins au diagnostic d'embolie pulmonaire chez la femme jeune qui prend la pilule. D'autre part, chez ces jeunes patientes qui ont présenté une phlébite ou une embolie pulmonaire, la prise en charge thérapeutique peut s'avérer complexe en raison des effets secondaires du traitement anticoagulant. On constate en effet fréquemment des saignements gynécologiques en cours de traitement chez la femme jeune (règles abondantes). Il existe donc un véritable enjeu dans la gestion du traitement anticoagulant chez ces patientes pour s'assurer de la bonne observance de ce dernier. Il faut rappeler que seul un traitement anticoagulant bien conduit permet de prévenir la récurrence.

**La bourse de recherche du Professeur Pierre-Emmanuel Morange est financée par notre partenaire Mixa du Groupe l'Oréal.*

Docteur Antoine Ouvrard-Pascaud

Intitulé du projet: peut-on limiter les possibles conséquences de la ménopause en tant que facteur aggravant de l'insuffisance cardiaque diastolique à fraction d'éjection préservée ?



Résumé du projet de recherche

Parce que les œstrogènes, hormones présentes à des taux plus élevés chez les femmes, confèrent une protection contre les atteintes artérielles, on a cru qu'elles couraient un moindre risque de maladies cardio-vasculaires que les hommes. On s'est trompé. **Après la ménopause, la protection disparaît et plus la ménopause est précoce, plus le risque augmente.**

Pour autant, la maladie cardiaque peut se déclarer chez des femmes non ménopausées, en particulier des patientes en 'syndrome métabolique', présentant au moins trois des cinq critères suivant : obésité, hypertension artérielle, excès dans le sang de glucose, de triglycérides ou de cholestérol.

Selon les études, 40 à 70% des personnes en syndrome métabolique sont atteintes d'une insuffisance de la phase de relaxation du cœur (diastole).

Une insuffisance difficile à identifier par le malade car la quantité de sang éjecté lors de la contraction cardiaque (systole) demeure normale, une douleur ne se révélant qu'au cours d'efforts intenses ou de grande fatigue. L'enjeu est de traiter cette 'insuffisance diastolique' pour freiner son évolution et son aggravation en 'insuffisance systolique'. **Chez les femmes, la ménopause accélérerait cette aggravation. La question de l'efficacité relative des médicaments avant et après la ménopause est donc d'importance.**

Chez des souris femelles rendues obèses par un régime gras et présentant un syndrome métabolique, le Docteur Ouvrard-Pascaud et son équipe identifieront le moment de survenue d'une insuffisance cardiaque diastolique, puis analyseront comment la suppression des ovaires (pour induire un contexte de ménopause) aggrave la maladie.

Ce projet permettra de déterminer si un médicament qui bloque le 'Récepteur Minéralocorticoïde' (présent dans le cœur et les artères) à l'aldostérone, une hormone impliquée dans l'insuffisance cardiaque, administré à des souris avec des ovaires fonctionnels ou préalablement à leur suppression, permet de limiter l'aggravation de l'insuffisance cardiaque diastolique dans un contexte de ménopause.

La parole

Au Docteur Antoine Ouvrard-Pascaud



Qu'est-ce qui vous a décidé à choisir la recherche fondamentale et en quoi est-ce une passion pour vous ?

La recherche fondamentale est une exploration. **Elle est une curiosité qui se nourrit des découvertes de ses aînés et bénéficie des efforts de ses cadets**, étudiants et thésards, pour la mise en œuvre des expériences. Elle en appelle à la réflexion et à l'imagination du chercheur pour la formulation d'une hypothèse, testée grâce à l'utilisation ou au développement de technologies avancées, avec une once de créativité et une bonne dose d'obstination, pour voir plus loin. **Le plus grand nombre des avancées médicales et thérapeutiques vient d'une réflexion et d'une recherche fondamentale.** En biomédecine, la

recherche rallie à elle toutes les générations et ouvre les portes d'une collaboration internationale, à dessein d'une meilleure connaissance des pathologies qui nous impactent dans des environnements complexes et variés. En recherche, la curiosité n'est jamais rassasiée, elle n'est jamais un défaut et cela me plaît.

En quoi cette bourse sera-t-elle utile à vos recherches ?

La bourse de la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire est indispensable pour financer nos recherches, l'hébergement des animaux, les coûts de développement et d'entretien des technologies d'exploration fonctionnelle du cœur et des vaisseaux, sans oublier l'achat des produits utiles aux analyses histologiques (étude des tissus biologiques) et moléculaires (expression des gènes et des protéines). De plus, cette bourse est très importante pour la motivation et la reconnaissance du travail des étudiantes ou étudiants en master 2 et en thèse que j'encadre, dès lors qu'elle les conforte dans le sentiment d'un effort utile.

Quels sont selon vous les grands combats à mener dans le domaine de la recherche pour le cœur des femmes ?

Pour les études précliniques chez les animaux, rats et souris en priorité, ne pas se satisfaire qu'elles soient réalisées en grande majorité chez des mâles mais entreprendre des études chez des femelles, en sachant proposer des modèles prenant en considération la fonction ovarienne à différents âges de la vie. **Concernant les études cliniques chez les humains, qu'elles prennent systématiquement en considération le genre du patient, femme ou homme, comme critère analytique**, sans omettre de considérer le statut hormonal des femmes (avant ou après la ménopause) mais encore l'histoire de leur contraception ou de la présence d'un traitement de substitution hormonale. Les journaux d'excellence scientifique dans le domaine cardio-vasculaire devraient promouvoir et appeler à un plus grand nombre de ces études (pourquoi pas la création d'un journal « Women Heart » par la société européenne de cardiologie ?).

Docteur Anne-Clémence Vion

Intitulé du projet : comprendre, notamment via un modèle souris spécifique, la prédisposition féminine aux anévrismes intracrâniens.



Résumé du projet de recherche

L'hémorragie cérébrale est une urgence vitale le plus souvent causée par une rupture d'anévrisme. L'anévrisme est une dilatation en forme de ballonnet d'une artère cérébrale dont la paroi est localement et anormalement amincie et fragile.

Il ne s'accompagne en général d'aucun symptôme et sa rupture est imprévisible. Seuls 50 % des patients qui rompent un anévrisme arrivent vivants à l'hôpital, dont environ un tiers gardera de graves séquelles de cet accident hémorragique.

Environ 5 000 personnes font une rupture d'anévrisme cérébral chaque année en France, généralement entre 35 et 60 ans,

Les femmes sont 2 à 3 fois plus touchées que les hommes sans que l'on connaisse la cause de ce risque plus élevé d'anévrisme chez la femme.

Le Docteur Anne-Clémence Vion et son équipe ont récemment développé un modèle de souris génétiquement modifiée avec anévrisme intracrânien. Ce modèle reproduit la différence entre les hommes et les femmes : la maladie touche plus les souris femelles que les souris mâles. Ils proposent donc d'étudier et de comparer les artères cérébrales de ces souris mâles et femelles pour comprendre les raisons qui expliquent la prédisposition féminine aux anévrismes intracrâniens.

Identifier les mécanismes en cause permettra une meilleure connaissance de la maladie pour, à terme, développer des moyens afin de pouvoir prédire ou empêcher la croissance ou la rupture d'un anévrisme, qui n'existe pas actuellement.

La parole

Au Docteur Anne-Clémence Vion

Qu'est-ce qui vous a décidé à choisir la recherche fondamentale et en quoi est-ce une passion pour vous ?



Je suis initialement ingénieur en biotechnologie et j'ai très vite réalisé au cours de mes différents stages en entreprise que je souhaitais avoir un métier me permettant d'approfondir des questions scientifiques de manière indépendante et d'être en charge du projet. Poursuivre ma formation par une thèse m'a permis d'atteindre ces objectifs. Ma motivation première est de chercher à comprendre les mécanismes qui sont responsables du développement des maladies pour pouvoir en améliorer les traitements. La recherche

fondamentale que je mène ne peut pas être dissociée de la recherche appliquée. Toutes deux s'inscrivent dans une même démarche dont l'objectif final est de mieux soigner. **Être chercheur est une vraie passion car cela me demande un renouvellement permanent, stimule ma curiosité et ma réflexion.** La génération de nouvelles connaissances et leur application en santé humaine sont un vrai moteur.

En quoi cette bourse sera-t-elle utile à vos recherches ?

Cette bourse me permettra d'explorer un axe particulier du projet que nous développons au sein de l'équipe du Docteur Loirand. Nous cherchons à comprendre les mécanismes en jeu dans la formation des anévrismes cérébraux, une anomalie de la paroi des artères qui irrigue le cerveau dont la formation est associée à la présence de risques cardio-vasculaires classiques comme l'hypertension ou le vieillissement, mais aussi au sexe féminin : **les femmes ont en effet 2 à 3 fois plus de risque de développer un anévrisme que les hommes.** Grâce à un modèle murin disponible au laboratoire qui reproduit cette différence nous allons chercher à en comprendre la cause. La bourse nous permettra, entre autres, d'acheter le matériel nécessaire à la réalisation de ces expériences.

Quels sont selon vous les grands combats à mener dans le domaine de la recherche pour le cœur des femmes ?

Les maladies cardio-neurovasculaires, dont fait partie l'anévrisme cérébral, sont la deuxième cause de mortalité en France, juste après les cancers, mais la première cause de mortalité chez les femmes. Une femme sur trois en décèdera.

Deux aspects sont encore à prendre en compte :

- **L'information, la sensibilisation et la prévention car culturellement, les femmes se pensent protégées jusqu'à la ménopause**, elles ne se sentent pas ou peu concernées par les maladies cardio-vasculaires et elles ne connaissent pas toujours les symptômes parfois atypiques chez la femme, comme pour l'infarctus du myocarde par exemple.
- **La singularité féminine et l'importance des groupes « féminins » dans les essais cliniques et en recherche fondamentale** : le nombre de femmes impliquées dans des essais cliniques en cardiologie est encore limité et la connaissance de leur physiopathologie insuffisante. Les médicaments actuels ont été créés sur la base d'études réalisées essentiellement sur des hommes et n'ont pas le même degré d'efficacité sur les femmes. De même, la recherche fondamentale a longtemps travaillé avec des groupes de sexe masculin pour s'affranchir des variations et des protections hormonales féminines empêchant ainsi la mise en évidence de mécanismes différents entre homme et femmes.

Heureusement, les pratiques sont en plein changement au cours de cette décennie et l'effet sexe est maintenant favorisé dans les études fondamentales, précliniques et cliniques.

Le développement de la médecine « personnalisée » permettra également une avancée importante dans la prise en charge féminine des maladies cardio-vasculaires. Il est donc important de continuer les efforts de prévention et de mettre en valeur les projets de recherche fondamentale.



**L'approche sexuée des maladies cardio-vasculaires :
un combat d'avenir**

ANNEXE

Le Conseil scientifique du programme de recherche « Danièle Hermann - Cœurs de Femmes »

Créé le 30 septembre 2014, ce Conseil scientifique a pour mission d'initier des programmes de recherche spécifiques dédiés aux maladies cardio-vasculaires des femmes.

Président du Conseil Scientifique Alain-Jacques Valleron

Professeur émérite à l'Université Pierre et Marie Curie et Membre de l'Académie des sciences.



Les membres du Conseil scientifique

- **Jean-François Arnal**
Professeur à l'Université Paul Sabatier de Toulouse, Responsable scientifique de l'équipe de recherche sur la modulation du récepteur des œstrogènes à l'Institut des Maladies Métaboliques et Cardio-Vasculaires de Toulouse.
- **Margaret Buckingham**
Directeur de recherche au CNRS, Professeur à l'Institut Pasteur, Membre de l'Académie des sciences, Expert en cardiogénèse et médaille d'or du CNRS 2013.
- **Dominique Costagliola**
Directrice de recherche à l'INSERM, Directrice de l'Institut Pierre Louis d'Épidémiologie et de Santé Publique INSERM / Université Pierre et Marie Curie, Membre de l'Académie des sciences.
- **Pilar Galan**
Directeur de Recherche à l'INRA, Directrice adjointe de l'Unité d'Épidémiologie Nutritionnelle INSERM / INRA / CNAM/ Université Paris 13.
- **Céline Galès**
Directrice de recherche INSERM- directrice adjointe de l'équipe « Déterminants moléculaires et cliniques de l'architecture cardiaque »- UMR 1048 - Institut des Maladies Métaboliques et Cardiovasculaires (I2MC)-Toulouse.
- **François Gros**
Professeur Honoraire au Collège de France et à l'Institut Pasteur, Secrétaire perpétuel honoraire de l'Académie des sciences.
- **Xavier Jouven**
Chef du pôle cardio-vasculaire rénal et métabolique Hôpital Georges Pompidou, Directeur de l'équipe INSERM 970 d'épidémiologie cardio-vasculaire et mort subite, Fondateur du Centre d'Expertise de la Mort Subite.
- **Claudine Junien**
Professeur émérite de génétique médicale à l'Université Versailles Saint-Quentin, Co-Directrice de l'unité Inserm U 781, Génétique et épigénétique des maladies métaboliques, neurosensorielles et du développement.
- **Bernard Levy**
Professeur à l'Université Paris Diderot, Directeur scientifique de l'Institut des Vaisseaux et du Sang.
- **Catherine Llorens Cortes**
Directrice de recherche de classe exceptionnelle (INSERM), Directrice du laboratoire INSERM intitulé "Neuropeptides Centraux et Régulations de l'Equilibre Hydrique et des Fonctions Cardiovasculaires", INSERM U1050/CNRS UMR 7241, Collège de France.
- **Bernard Roques**
Professeur émérite à l'Université Paris Descartes et Membre de l'Académie des sciences.



Fondation Recherche Cardio-Vasculaire

INSTITUT DE FRANCE



Créé en 1795, l'Institut de France a pour mission de proposer aux cinq Académies (française, inscriptions et belles-lettres, sciences, beaux-arts, sciences morales et politiques) un cadre harmonieux pour travailler au perfectionnement des lettres, des sciences et des arts, à titre non lucratif. Grand mécène, il encourage la recherche et soutient la création à travers la remise de prix, de bourses et de subventions (plus de 23 millions d'euros distribués chaque année par le biais de ses fondations abritées).

Placé sous la protection du président de la République, il est également le gardien d'un important patrimoine, à commencer par le Palais du quai de Conti, quatre bibliothèques dont la bibliothèque Mazarine, ou encore de nombreuses demeures et collections qui lui ont été léguées depuis la fin du XIXe siècle. Parmi elles se trouvent le château de Chantilly, l'abbaye de Chaalis, le musée Jacquemart-André, le château de Langeais, le manoir de Kerazan ou encore la villa Kérylos.

1 femme sur 3
meurt d'une maladie
cardio-vasculaire.



Contacts :

Pour l'Institut de France

Adélaïde Darré

01 44 41 20 04 - adelaide.darre@institutdefrance.fr

Pour la Fondation Recherche Cardio-Vasculaire

Astrid Manfredi

06 77 73 96 47 - astridmanfredi@yahoo.fr